

A Strasbourg, des enfants bien tuyautés

Par [Noémie Rousseau, Correspondante à Strasbourg](#) et [Pascal Bastien, Photos](#)



A Strasbourg, ateliers de l'association " L'Outil en Main", animés par des retraités de professions manuelles initiant bénévolement leur savoir-faire aux enfants de 9 à 14 ans. Pascal Bastien

Couture, plomberie...L'association L'outil en main permet à des jeunes de 9 à 14 ans de s'initier aux métiers manuels, grâce à d'anciens professionnels.

- A Strasbourg, des enfants bien tuyautés

Les gamins lorgnent le chalumeau. Avec le coupe-tube, Jules, Mathieu et Rémi ont sectionné le tuyau de cuivre, *«bien nettoyé la bavure à l'intérieur»*, suivant les conseils de Jean-Marie, parce que *«sinon, ça fait des sifflements dans la tuyauterie les écarts de diamètre»*, leur explique-t-il. Jusqu'à 71 ans, l'homme était plombier. Il s'est donné un an pour *«reprendre [son] souffle»*, avant de rejoindre l'association L'outil en main. *«Trois ans déjà»* que lui, qui a formé toute sa vie des apprentis, vient chaque mercredi, de septembre à juin, pour *«transmettre sa passion»* pour ce métier *«qui a un bel avenir»*. Il veut *«donner le goût»*, le goût du travail manuel, la précision et la beauté du geste, aux enfants de 9 à 14 ans. Après, c'est trop tard.

«Ici on n'est pas là pour apprendre, ou orienter. Mais au-delà de 14 ans, c'est déjà joué, confirme Jean-Daniel Wolff, président de l'association strasbourgeoise. Le système est ainsi fait que les enfants doivent choisir tôt s'ils veulent suivre une filière manuelle.» Et le tapissier retraité de poursuivre : *«Notre leitmotiv, c'est : de vrais ateliers, avec de vrais outils et de vrais gens du métier.»*

Jean-Marie, avec son accent alsacien à couper au couteau, montre autour de lui les chauffe-eau : *«Le flexible, ça enlève le charme. Le cuivre a quand même une autre allure. On fait des belles pièces, de jolis siphons.»* Les trois ados le regardent sans piper mot. Aucun ne manque à l'appel de ces initiations organisées depuis 2009 dans les prestigieux ateliers des Compagnons du devoir à Strasbourg.

Serpent de mer

La première antenne intergénérationnelle de ce type a vu le jour en 1987 à Troyes. Aujourd'hui, il en existe 200 dans toute la France. A chaque rentrée scolaire, les places sont prises d'assaut, les ateliers affichent tous complets. *«Les papys et mamies»*, comme ils se nomment eux-mêmes, tiennent parfois des stands lors de salons, mais le bouche-à-oreille suffirait. Se joue là, humblement, à petits pas, de mercredi en mercredi, une véritable revalorisation des filières manuelles, ce vieux serpent de mer de l'éducation nationale, objet de bien des discours. Deux cent cinquante enfants sont déjà passés par là, cinquante ont opté pour l'apprentissage dont dix chez les Compagnons du devoir. Ils viennent de tous les quartiers, tous les milieux. Certains écrivent ensuite aux retraités, pour les remercier. Ces derniers gardent un souvenir ému des mots sur la carte de Sonia : *«Je m'en vais riche de vous.»*

Sous l'œil attendri du plombier retraité, Rémi commence : il saisit la pince d'une main, la flamme de l'autre, le métal rougit, puis il le plonge dans l'eau, le cuivre devient malléable, il élargit l'extrémité, *«pour faire une emboîture»*, précise Jean-Marie. Autrement dit, un raccord avec un autre morceau. Rémi soude fièrement, nettoie les aspérités et le tour est joué.

Couleur des fils

Les enfants tournent toutes les quatre semaines, histoire de toucher à tout. Ils ont déjà fait couture, peinture, céramique. Jules a hâte de découvrir la bijouterie. Il reste encore les métiers de boulanger et couvreur. Tapisserie-décoration, mécanique, menuiserie ne sont plus au programme. Les retraités ont raccroché. Forte de son succès, l'association cherche des bénévoles. A l'atelier électricité, l'ambiance est studieuse. *«Lequel des deux peut raconter ce qui lui est arrivé, l'électrocuté ou l'électrisé ?»* Réponse B. Les enfants écoutent l'électricien retraité, Roby, qui leur donne les notions élémentaires, explique les règles, les normes, la couleur des fils, les conducteurs et les isolants, le courant alternatif... Une fille et deux garçons boivent ses paroles. *«Les enfants reprennent de l'assurance. Fabriquer quelque chose leur redonne confiance. Et puis, ils ont l'opportunité d'appliquer ce qu'ils apprennent à l'école, assis sur une chaise»*, souligne Jean-Daniel Wolff. Dans quatre séances, chacun pourra emporter sa rallonge électrique fabriquée avec Roby.

